



Syndicat professionnel des homéopathes du Québec (CSN-FP)

L'homéopathie est efficace - réponse à l'article de Richard Béliveau

Si Monsieur Béliveau avait eu connaissance des erreurs méthodologiques du rapport australien et qu'il avait consulté le rapport suisse, nous croyons que son intégrité de scientifique l'aurait incité à écrire son article différemment.

Dans le Journal de Montréal du 27 avril 2015, Richard Béliveau publie un article, L'homéopathie - une pseudo-science inefficace, ramenant les mêmes arguments qu'on oppose à l'homéopathie depuis 200 ans. Dans l'article, il s'appuie également sur un récent rapport déposé par le *National Health and Medical Research Council (NHMRC)*, en Australie.

Monsieur Béliveau et les journalistes qui ont diffusé les grandes lignes du rapport, depuis février, connaissent-ils les sérieux problèmes de méthodologie qui ont été communiqués clairement au NHMRC, lors des consultations publiques précédant la publication?

D'abord, seules les études en langues anglaises ont été analysées. Ensuite, on a arbitrairement écarté trois études importantes sur le traitement de la diarrhée chez les enfants (*Jacobs et al, 2003*), le traitement du rhume des foins (*Wiesenauer & Lüdtke, 1996*) et le traitement des vertiges (*Schneider et al, 2005*). Puis, sans justification, on a jugé comme non valide, toute étude réalisée sur moins de 150 personnes.

Mais là n'est pas le pire.

Pour chacune des maladies traitées par homéopathie, l'équipe du NHMRC a évalué plusieurs traitements complètement différents les uns des autres, comme si c'était un seul; en donnant plus de poids aux traitements inefficaces. Cette façon de procéder est sans précédent et sans fondement. Un rapport correctement préparé, détermine si un traitement X est efficace pour la maladie A. Puis, le traitement Y, puis le Z et ainsi de suite. À chaque fois la même question est posée : «Est-ce que ce traitement précis est efficace contre la maladie A». Tous les traitements ne sont pas mis dans le même panier pour déterminer si la médecine, dans son ensemble, est capable de traiter la maladie A. Cette manière de faire, qui a été clairement dénoncée, discrédite complètement les conclusions d'un rapport dont les biais ne peuvent que sauter aux yeux d'un esprit le moindrement éclairé. ¹

Le *Homeopathy Research Institute (HRI)*, fondé par le Dr. Alexandre Tournier, physicien et chercheur indépendant au *Cancer Research Institute* du Royaume Uni pendant dix ans, était

¹ <https://www.hri-research.org/2015/03/nhmrc-publishes-flawed-report-despite-concerns-raised-during-public-consultation/>

une des organisations présentes lors des consultations publiques. Le NHMR n'a tenu compte d'aucun des avis émis par les divers intervenants participants, dont le HRI, pour la publication du rapport final.

Ce rapport n'est pas le premier, fort heureusement. Le gouvernement suisse avait mandaté un groupe d'experts indépendants en 2011. Toutes les publications internationales sur les preuves de l'efficacité de l'homéopathie avaient été évaluées. Ce rapport en est arrivé à la conclusion que l'homéopathie est efficace si elle est pratiquée adéquatement par des homéopathes. Et il a réussi également à démontrer tous les avantages économiques liés à la pratique d'une telle médecine (*Bornhöft et Matthiessen, 2011*)².

Si Monsieur Béliveau avait eu connaissance des erreurs méthodologiques du rapport australien et qu'il avait consulté le rapport suisse, nous croyons que son intégrité de scientifique l'aurait incité à écrire son article différemment. Encore davantage s'il avait été mis au courant des expériences les plus récentes du Dr. Luc Montagnier, documentées par France 5 dans la dernière année. Déjà, en 2009, Montagnier avait pu mesurer les émissions électromagnétiques d'ADN dans l'eau, lesquelles étaient encore détectées après le « passage » de ces molécules dans une solution aqueuse.³ Dans un même ordre d'idée, tout scientifique éclairé se ferait maintenant un devoir de transmettre les toutes récentes découvertes sur les nanoparticules retrouvées dans les dilutions homéopathiques, qui démontrent maintenant qu'il y a là bien davantage que du sucre et de l'eau (*Chikramane et al, 2010*).⁴ On ne peut plus affirmer le contraire. Enfin, pour son plaisir et sa curiosité de scientifique qui aura laissé sa trace dans l'assiette des québécois, Monsieur Béliveau n'aurait certes pas boudé la possibilité de mener puis partager aux lecteurs, son expérience personnelle avec le remède Natrum Mur 6CH sur des semis de haricots. Il aurait alors pu constater que les jeunes pousses, pas très sensibles à l'effet placebo jusqu'aux dernières nouvelles (!), se développent plus rapidement et de manière plus fournie sous l'action de ce remède (*Lensi et al., 2010*).

L'homéopathie est pratiquée à travers le monde par médecins et non-médecins depuis plus de 200 ans. Elle est maintenant la médecine non conventionnelle la plus utilisée. Les études sur son efficacité ne cessent de s'accumuler. Certaines d'entre elles, couvrent de longues périodes afin de permettre un recul pour mieux évaluer l'efficacité réelle du traitement dans la durée et non seulement à court terme. À cet égard, on peut mentionner une grande étude réalisée en Allemagne et en Suisse sur 3709 patients durant 8 ans. Une guérison complète et l'arrêt des traitements sont constatés pour 12,8% des adultes et 30,2% des enfants et des améliorations significatives au-delà de 50% sont mesurées pour plus de 48% des adultes et des enfants (*Witt et al, 2008*).⁵

L'homéopathie est enseignée dans les universités de l'Australie, la France, la Norvège, le Brésil, l'Argentine, l'Inde, l'Afrique du Sud, le Mexique et le Portugal. Elle a traité, en

² Borhöft, G. et P. Matthiessen (eds) (2011). *Homeopathy in healthcare - effectiveness, appropriateness, safety, costs*, Berlin, Springer-Verlag, 234 p.

³ Montagnier, L. et al. (2009). *Electromagnetic signals are produced by aqueous nanostructures derived from bacterial DNA sequence*, *Interdiscip Sci Comput Life Sci*, 1 : 81-90

⁴ Chikramane et al. (2010). *Extreme homeopathic dilutions retain starting materials: A nanoparticulate perspective*, *Homeopathy*, 2010 Oct;99(4):231-42.

⁵ Taillefer, A. (2012). « Bénéfices à l'intégration de la médecine homéopathique », dans SPHQ-FP-CSN (2012). *La nécessaire reconnaissance des homéopathes au Québec*, mémoire présenté au Commissaire à la santé et au bien-être, Québec, pp. 17-25.

prévention, 2,3 millions de personnes à Cuba, en 2007, en l'absence d'un vaccin disponible pour contrer une épidémie de leptospirose, une maladie contagieuse se transmettant en zone inondée et contaminée par l'urine des animaux. En quelques semaines, à l'intérieur de la population traitée, le nombre de cas est passé de 37 à 4 pour 100 000 habitants. Dans la population non traitée, le taux d'infection a rejoint les prévisions historiques.⁶

Et plus près de chez nous, en Ontario, l'homéopathie jouit d'un statut officiel, étant maintenant une profession régulée par un Ordre, depuis le 1er avril 2015.

Pas efficace, l'homéopathie?

Paul Labrèche, H.D.
président du Syndicat professionnel des homéopathes du Québec
(CSN - Fédération des professionnelles)

⁶ Bracho, G. et al. (2010). *Large-scale application of highly-diluted bacteria for Leptospirosis epidemic control*, Homeopathy, 99 : 155-166